

**Extrait de Enseignements et pratiques bibliques de 100 à 1500 après J.-C.**  
**« Ne fait pas partie de la question : une religion vaut-elle une autre ? »**

## Les humanistes

Érasme (1466 – 1536)

Érasme était un érudit [humaniste] hollandais et un étudiant exceptionnellement brillant. Il a édité une série d'études sur les Pères de l'Église qui ont rendu accessible l'histoire ancienne de la sortie de l'Église Modèle du Nouveau Testament. Il a également édité le premier Nouveau Testament grec imprimé et exposé le l'insuffisance de la Vulgate latine qui avait été utilisée comme texte de l'Écriture dans l'Église catholique églises depuis l'époque de Jérôme. Bien qu'Érasme ait largement utilisé le ridicule dans sa critique Il ne s'est pas lancé dans un programme énergique de réforme de l'Église catholique. Il l'a fait, fournissent cependant une grande partie du matériel utilisé par d'autres hommes. On a dit qu'Érasme a posé les bases œuf que Luther a fait éclore. » Le Royaume éternel, FW Mattox, p 229

Machiavel (1469 – 1527)

L'Humanisme à l'extrême est une œuvre de Machiavel intitulée Le Prince. Dans ce manuel, il déclare :

- a. Le prince qui réussit doit mettre de côté toutes les considérations de religion et d'éthique.
- b. Il serait convenable qu'il paraisse religieux et qu'en même temps il use de fraude.
- c. Il pourrait être impitoyable si nécessaire.
- d. Il y aurait deux normes de moralité : une pour le prince et une autre pour la nation.
- e. Le prince doit se méfier des masses car elles sont ingrates, incohérentes, trompeuses et avides.
- f. En conséquence, le prince ne devait pas se considérer comme tenu de tenir les promesses qu'il avait faites au peuple.
- g. Il a souligné que l'État était le pouvoir suprême et qu'il devait être rendu fort et maintenu fort. Il y expose le principe du totalitarisme. ... Mussolini a écrit la thèse pour son Doctorat sur les « Idées militaires de Machiavel ». Le Royaume éternel, F. W. Mattox, p. 236

### Humanisme et/ou humanistes

Les racines des humanistes remontent à des siècles avant la Renaissance.

L'humanisme grec

Panthéistes du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. (croyant en plusieurs dieux) Thalès de Milet et Xénophane de Colophon a ouvert la voie à la pensée humaniste grecque ultérieure. On attribue à Thalès la création la maxime « Connais-toi toi-même ». Xénophane refusait de reconnaître les dieux de son temps et se réservait divin pour le principe d'unité dans l'univers. ... Ces Grecs ioniens furent les premiers penseurs à reconnaître que la nature peut être étudiée séparément de tout prétendu domaine surnaturel. ... Au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., Épicure est devenu connu pour sa formulation concise du problème du mal, manque de croyance en l'au-delà et approches centrées sur l'humain pour atteindre l'eudaimonia (grec signifiant bonheur).

L'humanisme asiatique ancien

Philosophie centrée sur l'humain qui rejette le surnaturel et une attitude sceptique envers le le surnaturel peut être trouvé dans :

- a.) 1000 avant J.-C. dans le système Lokayata de la philosophie indienne (scepticisme philosophique et indifférence religieuse)
- b.) 6<sup>e</sup> siècle avant J.-C. dans le taoïsme (un système de moralité pour les confucianistes)
- c.) Également au 6<sup>e</sup> siècle avant J.-C., Gautama Bouddha, puisque ni l'âme ni quoi que ce soit appartenant à

l'âme peut réellement et véritablement exister, l'idée que l'âme vivra désormais de façon permanente, persistant, immuable, oui, demeure éternellement : n'est-ce pas complètement et entièrement une folie ? doctrine ?[18]

Dante (vers 1265 – 1321)

Dante Alighieri, poète italien du Moyen Âge, écrivit la Divine Comédie, initialement intitulée Commedia de l'auteur et plus tard surnommée Divina par Boccace, [un humaniste de la Renaissance (1313-1375)] est souvent considéré comme la plus grande œuvre littéraire composée en langue italienne et un chef-d'œuvre de la littérature mondiale. [Normalement, les œuvres littéraires étaient écrites en latin classique plutôt qu'en que l'italien.]

La Divine Comédie décrit le voyage de Dante à travers l'Enfer (Inferno), le Purgatoire (Purgatorio) et Le Paradis (Paradiso), guidé d'abord par le poète romain Virgile, puis par Béatrice. Le mot « comédie », au sens classique, fait référence aux œuvres qui reflètent la croyance en un univers ordonné, en quels événements tendaient non seulement vers une fin heureuse ou « amusante », mais vers une fin influencée par une volonté providentielle qui ordonne toutes choses vers un bien ultime, c'est-à-dire le pèlerinage de l'Enfer à Le paradis commence avec la confusion morale du pèlerin et se termine avec la vision de Dieu. (wikipedia.org/wiki/Dante\_Alighieri) [Apparemment, c'était la croyance dominante des catholiques [enseignements du jour.]

Humanisme de la Renaissance,

Vers 1806, le terme humanisme était utilisé pour décrire le programme d'études classique proposé par les écoles allemandes.

écoles. L'humanisme de la Renaissance qui a prospéré en Italie a tenté de faire revivre le grec classique et Apprentissage du latin. À la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle, de nombreuses écoles populaires Des sociétés « philanthropiques » et bienveillantes furent créées. Elles se consacraient au progrès humain. et la vertu humaine fondée sur la seule raison humaine, indépendamment des traditions religieuses institutions.

Au XIXe siècle, l'Église catholique était considérée comme une puissance politique exerçant une forte influence. (wikipedia.org/wiki/Catholicisme\_romain\_en\_Allemagne)

À peu près à la même époque, « l'humanisme » en tant que philosophie centrée sur l'humanité (par opposition à à la religion institutionnalisée) était utilisé en Allemagne par les soi-disant hégéliens de gauche, Arnold Ruge et Karl Marx, qui critiquaient l'implication étroite de l'Église dans la politique répressive Gouvernement germano-prussien.

L'humanisme de la Renaissance était un mouvement intellectuel en Europe de la fin du Moyen Âge et de la La période moderne permet de passer de l'âge des ténèbres à l'étude attentive et à l'imitation de la grands auteurs classiques. Pour Pétrarque et Boccace, le plus grand maître était Cicéron. Leur but était de persuader les autres de mener une vie vertueuse. Comme le disait Pétrarque, « il vaut mieux vouloir le bien que de « Connaître la vérité. » La rhétorique a ainsi conduit à la philosophie et l'a embrassée.

La formation de base de l'humaniste était de bien parler et d'écrire (généralement sous forme de lettre). Au départ, c'était une idée philosophique plutôt qu'antichrétienne ou même anticléricale. Mais elle était considérée

d'une certaine manière hostiles à l'Église, ou à l'ordre social conservateur en général. Les humanistes critiquaient ce qu'ils considéraient comme le latin barbare des universités.

L'étude attentive des textes littéraires latins par les humanistes leur a rapidement permis de discerner des éléments historiques.

différences dans les styles d'écriture des différentes périodes. Par analogie avec ce qu'ils percevaient comme le déclin de

En latin, ils ont appliqué le principe ad fontes (retour aux sources) dans de vastes domaines d'apprentissage, à la recherche de manuscrits de littérature patristique [écrits des « pères de l'Église »] ainsi que païenne auteurs. Après la chute de l'Empire byzantin en 1453, les réfugiés ont amené avec eux des Grecs manuscrits, non seulement de Platon et d'Aristote, mais aussi des Évangiles chrétiens, auparavant indisponible en Occident latin.

Après 1517, lorsque la nouvelle invention de l'imprimerie rendit ces textes largement disponibles, les Néerlandais

L'humaniste Érasme, qui avait étudié le grec à l'imprimerie vénitienne d'Alde Manuce, a commencé une philologie [considère à la fois la forme et le sens dans l'expression linguistique, en combinant linguistique et études littéraires] analyse des Évangiles, comparant les originaux grecs avec leurs Traductions latines en vue de corriger les erreurs et les divergences dans ces dernières. Érasme, ainsi avec l'humaniste français Jacques Lefèvre d'Étaples, commença à publier de nouvelles traductions, posant les fondements de la Réforme protestante. Dès lors, l'humanisme de la Renaissance, en particulier dans le Nord allemand s'est intéressé à la religion, tandis que l'humanisme italien et français se concentre de plus en plus sur l'érudition et la philologie adressées à un public restreint de spécialistes, évitant soigneusement les sujets qui pourraient offenser les dirigeants despotiques ou qui pourraient être considérés comme corrosif pour la foi. [wikipedia.org/wiki/Humanism](http://wikipedia.org/wiki/Humanism)

Conséquences du mouvement humaniste de la Renaissance

Le principe ad fontes (retour aux sources) a également eu de nombreuses applications. Les humanistes étaient souvent

opposés aux philosophes du mouvement précédent de la scolastique, les « scolastiques » de la universités d'Italie, de Paris, d'Oxford et d'ailleurs. La méthodologie des scolastiques s'était développée de leur engagement avec la science et la philosophie des Grecs anciens et des Arabes médiévaux dans une tentative de synthèse de la pensée d'Aristote avec le catholicisme. Mais ils n'avaient pas abordé les textes littéraires, historiques et autres textes culturels de l'Antiquité.

[wikipedia.org/wiki/Renaissance\\_humanism](http://wikipedia.org/wiki/Renaissance_humanism)

La redécouverte de manuscrits anciens a apporté une connaissance plus approfondie et plus précise de écoles philosophiques anciennes telles que l'épicurisme et le néoplatonisme, dont la sagesse païenne

Les humanistes, comme les Pères de l'Église d'autrefois, avaient tendance, au moins initialement, à considérer comme découlant de

révélation divine et donc adaptable à une vie de vertu chrétienne.

([en.wikipedia.org/wiki/Humanisme](http://en.wikipedia.org/wiki/Humanisme))

En se recentrant sur ces textes littéraires, historiques, oratoires et théologiques, l'humanisme de la Renaissance a profondément transformé l'orientation culturelle et intellectuelle de l'Europe. En philosophie, les humanistes de la Renaissance ont eu tendance à accorder plus d'attention aux dialogues de Platon qu'aux textes aristotéliens.

[wikipedia.org/wiki/Renaissance\\_humanism](http://wikipedia.org/wiki/Renaissance_humanism)

Une meilleure connaissance des écrits techniques grecs et romains a également influencé le développement de la science européenne dans laquelle le platonisme (la théorie des formes et des antitypes) s'opposait à la concentration aristotélicienne (l'étude ou la théorie de la conception et du but) sur l'observable propriétés du monde physique.[33] Mais les humanistes de la Renaissance, qui se considéraient comme restaurant la gloire et la noblesse de l'Antiquité, ne s'intéressait pas à l'innovation scientifique. Cependant, du milieu à la fin du XVIe siècle, même les universités, bien que toujours dominées par la scolastique (résolution du désaccord par une discussion rationnelle), a commencé à exiger qu'Aristote soit lire dans des textes précis édités selon les principes de la philologie de la Renaissance, établissant ainsi scène des querelles de Galilée avec les habitudes désuètes de la scolastique.

XIXe et XXe siècles

L'expression « religion de l'humanité » est parfois attribuée au père fondateur des États-Unis, Thomas Paine, bien que non attesté jusqu'à présent dans ses écrits survivants. Thomas Paine se disait théophilanthrope, un mot combinant le grec pour « Dieu », « amour » et « homme », et indiquant que alors qu'il croyait en l'existence d'une intelligence créatrice dans l'univers, il rejetait entièrement la revendications faites par et pour toutes les doctrines religieuses existantes, en particulier leurs doctrines miraculeuses et transcendantes

et ses prétentions salutistes. La Société parisienne de théophilanthropie a utilisé le livre de Paine, l'Âge de la Raison (1793), pour dénigrer l'Écriture et la moquerie voltairienne « pour exposer la l'absurdité d'une théologie construite sur un recueil de contes populaires levantins incohérents. » Au XIXe siècle

Ludwig Feuerbach, des hégéliens, a écrit (« L'homme est un dieu pour l'homme » ou « Dieu n'est rien [d'autre que] l'homme à lui-même").

Les signataires originaux du Manifeste humaniste I de 1933 se sont déclarés religieux humanistes. En raison de l'incapacité des religions traditionnelles à répondre aux besoins de leur époque, les signataires

de 1933 a déclaré qu'il était une nécessité majeure d'établir une religion qui soit une force dynamique pour répondre aux

besoins du moment. Depuis, deux autres manifestes ont été rédigés pour remplacer le premier.

Dans la préface du Manifeste humaniste II, les auteurs Paul Kurtz et Edwin H. Wilson (1973)

affirment que la foi et la connaissance sont nécessaires pour une vision optimiste de l'avenir. Manifeste II fait référence à une section sur la religion et déclare que la religion traditionnelle rend un mauvais service à l'humanité.

Le Manifeste II reconnaît les groupes suivants comme faisant partie de leur philosophie naturaliste : scientifiques,

humanisme éthique, démocratique, religieux et marxiste.

En 1941, l'American Humanist Association fut fondée. Après la Seconde Guerre mondiale, trois personnalités importantes

Les humanistes sont devenus les premiers directeurs des principales divisions des Nations Unies : Julian Huxley de

UNESCO, Brock Chisholm de l'Organisation mondiale de la santé et John Boyd-Orr de la Food and Drug Administration

et de l'Organisation agricole.[49]

En 2004, l'American Humanist Association, ainsi que d'autres groupes représentant les agnostiques, les athées, et d'autres libres penseurs se sont réunis pour créer la Coalition laïque pour l'Amérique qui prône

Washington, DC pour la séparation de l'Église et de l'État et au niveau national pour une plus grande acceptation de  
Américains non théistes. Le directeur exécutif de la Coalition laïque pour l'Amérique est Sean Faircloth.  
un législateur de longue date de l'État du Maine.

Les humanistes modernes, tels que Corliss Lamont ou Carl Sagan, soutiennent que l'humanité doit rechercher  
la vérité  
par la raison et les meilleures preuves observables et approuver le scepticisme scientifique et la  
méthode scientifique. Cependant, ils stipulent que les décisions concernant le bien et le mal doivent être  
fondées  
sur le bien individuel et commun. [c'est-à-dire qu'il n'y a pas de valeurs absolues.] En tant que processus  
éthique,  
L'humanisme ne prend pas en compte les questions métaphysiques telles que l'existence ou la non-existence  
de  
êtres immortels. L'humanisme s'intéresse à ce qui est humain.[9] Il n'y a donc pas d'absolu.  
En 1925, le mathématicien et philosophe anglais Alfred North Whitehead avertissait : « Le  
La prophétie de Francis Bacon s'est désormais accomplie ; et l'homme, qui rêvait parfois de lui-même comme  
un peu inférieur aux anges, s'est soumis pour devenir le serviteur et le ministre de la nature.  
Il reste encore à voir si le même acteur peut jouer les deux parties du corps."[10]  
[en.wikipedia.org/wiki/Humanisme](http://en.wikipedia.org/wiki/Humanisme)